

L'ALCHIMISTE

Détruisant chaque mot, explorant leurs syllabes, changeant sans concession quelques lettres de place, il fait de la matière littéraire un éclat. Cet ouvrage premier n'est que : son « oeuvre au noir ».

Lorsqu'il recrée les mots, rassemblant les parcelles de cette langue riche de multiples échos, lorsqu'il déverse en pluie le sel de sa pensée, lorsqu'il pose au dessus le charbon de sa mine pour donner au creuset le feu de l'explosion et que l'on voit soudain, depuis la flamme pure, jaillir un sens nouveau, il ne fait rien de plus que ce qu'on peut nommer, sans détour : l' « oeuvre au blanc ».

Et puis cette écriture surgie de l'éruption, après avoir été contractée, disloquée, torturée, purifiée, devient un inédit, avec son propre sens, avec sa propre vie, emplie d'une lumière que nul ne soupçonnait. Cette lumière naissant des lettres et des phonèmes, à l'instant rassemblés, porte un nom : l' « oeuvre au rouge » !

Alors, non, s'il vous plaît, ne réduisez pas tout à ce que vous voyez ou qu'on vous donne à voir : Vincent Roca n'est ni chroniqueur, ni auteur, il n'est pas nouvelliste, encore moins pamphlétaire, il est plus que tout ça : c'est un grand alchimiste.